

DAKAR 2023

ÉTAPE 12 : LOEB, GAGNEUR EN SÉRIE

L'ŒIL DANS L'OBJECTIF

L'Empty Quarter continue de dévoiler son identité. L'immense désert qui représente l'essentiel des gisements pétroliers exploités en Arabie Saoudite s'affirme aussi comme un terrain d'expression particulier pour les pilotes de rallye-raid. Les étendues de dunes découvertes par le Dakar cette année ont peu d'équivalents sur la planète. Mais le programme des 185 kilomètres de spéciale ne se limitait pas à l'exercice délicat du franchissement, les traversées de chotts autorisant aussi à exploiter la pointe de vitesse des véhicules. C'est certainement par sa technique acquise dans les dunes de l'Atacama au Chili que « **Nacho** » **Cornejo** est allé chercher la victoire du jour à moto. **Sébastien Loeb**, auteur d'un nouveau sans-faute au cœur des montagnes de sable, a fait la différence sur sa grande force : il fonce comme personne.

L'ESSENTIEL

La pression monte d'un cran. Après un long séjour de **Skyler Howes** au sommet du classement général, sur un scénario qui a vu l'éphémère **Mason Klein** dominer lui aussi la catégorie, c'est maintenant un « vieux de la vieille » qui prend les commandes du Dakar. **Toby Price** n'a pas avancé si discrètement qu'il n'y paraît depuis le départ, puisqu'il s'était imposé d'emblée sur le prologue du Sea Camp. Pour autant, l'Australien est resté sagement en embuscade jusqu'à sa prise de pouvoir du jour, réalisée sans tambours ni trompettes, avec le troisième temps sur la spéciale, ce qui ne devrait pas le perturber outre mesure puisqu'il s'affirme comme un vainqueur ultra-crédible à trois jours de l'arrivée. **Price** aura besoin de toute son expérience et de son sang-froid pour mener à bien ce rush vers Dammam, avec seulement 28" d'avance sur **Skyler Howes** et 2'40" sur son coéquipier **Kevin Benavides**. Le goût de la victoire se précise pour **KTM**, qui n'avait plus placé une moto orange au sommet depuis... la victoire de **Price** en 2019. Chez **Honda**, on goûte la saveur du succès de **Cornejo** sur le chemin du retour à Shaybah, mais on encaisse probablement avec un pincement au cœur la dégringolade d'**Adrien Van Beveren** (5^e à plus de 16 minutes), même si la 4^e place provisoire est récupérée par **Pablo Quintanilla**, à 14'54" du leader.

On ne compte pas les secondes mais les dizaines de minutes chez les autos, spécialement dans la Toyota de **Nasser Al Attiyah** et **Mathieu Baumel**, dont l'acuité visuelle est irréprochable mais qui parviennent à peine à distinguer dans leur rétroviseur la silhouette d'un Hunter de **BRX**, chronométré à 1h27'. **Sébastien Loeb** a pourtant mis la manière pour aller chercher cette deuxième place du classement général (voir le chiffre du jour). Avec sa sixième victoire d'étape cette année, il dépasse comme qui rigole le Brésilien **Lucas Moraes**, aujourd'hui troisième du général du Dakar à sa première participation... de quoi organiser une belle soirée samba-caipirinha à son retour à Rio s'il tient sa position jusqu'à dimanche. En T3, **Austin Jones** met le cap sur Dammam avec la même sérénité que **Nasser Al Attiyah**, puisqu'il a lui aussi plus d'une heure d'avance sur son coéquipier **Seth Quintero**. **Alexandre Giroud** roule lui aussi gentiment concentré sur la défense de son titre avec 59 minutes de marge. Il reste en revanche en T4 un match à disputer entre **Eryk Goczal** et **Rokas Baciuska**. Le numéro un mondial lituanien a porté son avantage au général à 8 minutes, mais le dernier venu de la famille polonaise pourrait encore prendre exemple sur son tonton **Michal**, vainqueur de la spéciale du jour (voir la perf du jour). En camions, le leader du classement général s'est chargé d'accroître l'écart dont il dispose sur **Martin van den Brink**. Dans le duel néerlandais, le pilote du Team De Rooy a peut-être marqué des points décisifs et regarde l'horizon du golfe arabique avec 33 minutes de marge.

LA PERF' DU JOUR

Avec huit victoires à eux deux l'an dernier, **Marek** et **Michal** avait déjà montré que les **Goczal** n'étaient pas là pour faire de la figuration. Quelques petites erreurs les ont néanmoins privés d'un podium final. Ils ont donc remis le couvert pour ce 45^e Dakar avec la ferme intention de faire mieux et de succéder à **Austin Jones** sur le trône des SSV. Pour mettre toutes les chances de leurs côtés, ils ont enrôlé un autre membre de la famille, **Eryk**, le fils de **Marek**. Il n'a fallu que deux spéciales au petit dernier pour triompher et battre le record du plus jeune vainqueur d'étape jusqu'alors détenu par **Seth Quintero**. **Marek** s'est imposé le lendemain et les deux Polonais sont vite devenus les deux principaux adversaires de **Rokas Baciuska** dans la lutte pour le titre. **Michal** a quant à lui connu un parcours semé d'embûches. Il a joué de malchance à plusieurs occasions, mais cela n'a pas entamé sa soif de victoire puisqu'il vient enfin de décrocher son premier scratch de l'année. Il n'y a donc pas eu un, ni deux, mais trois **Goczal** sur la plus haute marche du podium dans ce 45^e Dakar, du jamais vu. Comme quoi, vendredi 13 porte chance, même en Pologne.

LE COUP DUR DU JOUR

Mason Klein était attendu au tournant pour son deuxième Dakar. Meilleur rookie 2022 avec une 9^e place finale à seulement 20 ans. Pour ses débuts en RallyGP cette année, le pilote privé de l'équipe BAS World KTM Racing couvé par les Autrichiens avait frappé les esprits en prenant les commandes du général à l'étape 1. Certains détectaient déjà sur leurs radars un ovni qui allait défier toutes les statistiques de précocité sur la course. A la journée de repos, le kid était 3^e du général. Ceux qui n'avaient vu dans le phénomène qu'une comète commençaient à régler leurs télescopes. Mais l'entrée dans la deuxième semaine de la course a ramené le prodige sur terre. Littéralement. **Mason** chutait à deux reprises dans l'étape 9. L'entrée dans l'Empty Quarter se déroula sans encombre le lendemain. Mais depuis deux jours **Mason** passe par des hauts et des bas au gré de la topologie des dunes qui martyrisent sa nuque. Un contrôle radio au bivouac à l'arrivée de l'étape Marathon n'a rien révélé d'anormal chez le kid. Mais l'océan de sable a fait plonger le numéro 9 à la 42^e place du jour. Klein est ce soir 10^e du général. Il a pris la décision de reprendre la mer demain malgré la tempête pour rejoindre le golfe arabique. Le premier coup de frein à son ascension météorique.

LA STAT' DU JOUR : 5

On connaissait la force de frappe de **Sébastien Loeb**. Difficile de rivaliser avec le nonuple champion du monde des rallyes en termes de vitesse pure. Quand tout va bien, le pilote BRX est imprenable. En revanche, le Français est aussi réputé pour ses pêchés de gourmandise qui le poussent un peu trop souvent à la faute. Quelque chose a changé cette année. Le sans-faute du duo **Loeb-Lurquin** s'est étalé sur cinq journées consécutives (certes entrecoupées par le repos de Riyadh), avec à la clé cinq victoires de rang : une série que seul **Ari Vatanen** avait réalisée parmi les autos de pointe, sur le Dakar 1989. C'est également le sixième succès du Français en 2023, le 22^e au total, une collection débutée en 2016 qui le place désormais au-dessus de **Pierre Lartigue**. Parti en éclaireur aujourd'hui, **Loeb** a tout simplement déposé ses adversaires, son plus proche poursuivant étant **Mattias Ekström**, pointé à plus de trois minutes. Pour rejoindre l'arrivée de l'équipage du Hunter # 201 a mis un tout petit peu plus de 1h56' avec une vitesse moyenne d'environ 95 km/h, près de 9 km/h de plus que sa « proie » du jour, **Lucas Moraes**, à qui il dérobo la deuxième place au général.

W2RC

Sébastien Loeb égale aujourd'hui le record de victoires d'étapes consécutives d'**Ari Vatanen** (voir le chiffre du jour), de quoi faire diversion sur le fait qu'au classement W2RC il est virtuellement à 1 point de **Nasser Al Attiyah**... alors qu'il reste encore deux étapes. Demain, le Français pourrait battre le record du Finlandais et rentrer un peu plus dans l'histoire du Dakar. Ce qui serait aussi une manière pour le Français de régler en cuisine les comptes qu'il entretient avec **Nasser Al Attiyah** au championnat du monde. « Rien ne sert de courir, il faut partir à point » dit le dicton extrait de la fable de Jean de la Fontaine apprise à tous les enfants dans les écoles françaises. **Loeb** s'apprête à appliquer sa leçon à la lettre, et peut-être même en faisant une entorse à l'orthographe en mettant un S à point !

SUR UN AIR DE CLASSIC

En 1984, pour la 5^e édition du Paris-Dakar, Porsche était le premier constructeur à développer spécialement une voiture pour la gagne. La mythique 911 type 953. Trois véhicules étaient engagés. Deux pour la victoire remis à **Ickx** et **Metge** et un troisième en assistance rapide en piste à l'ingénieur **Roland Kussmaul**. Sur le Dakar Classic, une réplique de la Porsche victorieuse est engagée au sein de l'équipe Logistic Rallye. Une seconde Porsche inspirée de la Martini des années East Safari, la matrice historique de la 953 justement, est à ses côtés. Une Peugeot 504, une Cox et un buggy Strakit aussi. Le point commun de l'équipe ? Les deux roues motrices ! Comme à la grande époque, **Rudy Verdaguer** à la tête de la structure française s'est lui-même engagé au volant d'un véhicule d'assistance rapide. Un 4x4 pour venir en aide si besoin aux naufragés sur deux pattes. Mais pas n'importe lequel. Un VW Transporter T3, communément appelé « Combi », histoire de rester dans l'esprit de son équipe et de ses goûts personnels. La coqueluche des « beatniks » de l'époque des premiers Paris-Dakar est devenue celle de cette 3^e édition du Dakar Classic. Capital sympathie maxi !

LA RÉACTION DU JOUR

Toby Price : « Demain je vais essayer d'attaquer fort »

« L'Empty Quarter est comme on s'y attendait. Beaucoup de sable et plein de rien ! L'un dans l'autre je pense que c'était une bonne journée pour moi. Je pense qu'à ce stade de la course il n'est toujours pas possible d'avoir une stratégie, tout reste ouvert avec Skyler et Kevin, on va juste tenter de rester sur nos roues. Demain je vais essayer d'attaquer fort car on part dans l'ordre inverse du classement dans la dernière étape. Je vais essayer de faire un bon temps demain mais là encore je ne vais pas faire de folie au risque de me blesser ou de sortir de la course aussi près de la ligne d'arrivée. »

[Accéder au Dakar media content](#)

Plus d'informations sur dakar.com

CONTACT PRESSE : pressedakar@aso.fr